



ANALYSE DU MARIAGE DE CONVENANCE DANS *L'AVARE* DE MOLIERE

Anthony Sati Fodang
Departement De Français
College D'education Federal, Pankshin

Résumé

L'Avare est une pièce de théâtre écrite par Molière au 16^e siècle. Comme le nom l'indique, la pièce raconte l'histoire d'un homme extrêmement avare dont la seule préoccupation dans la vie est d'entasser de l'argent. C'est cette cupidité qui le pousse à la bêtise romanesque de courtiser une très jeune fille d'une vingtaine d'années rien que pour des raisons de fortune. Nous allons voir aussi comment sa passion pour le gain matériel le pousse à forcer sa fille à épouser un vieil homme de cinquante ans qui a promis de la prendre sans dot. Nous verrons aussi comment il force son fils à épouser une veuve. Les thèmes de la pièce sont : l'avarice, l'amour, le mariage de convenance, la question de dot, le mariage entre Elise et Anselme, et le mariage entre Cléante et une veuve.

INTRODUCTION

L'Avare est une pièce de théâtre écrite il y a plus de trois cents ans, en particulier en l'an 1668. Dans la pièce il s'agit d'un vieux veuf appelé Harpagon qui a deux enfants, un garçon et une fille. A cause de son avarice extrême, il prive ses enfants d'argent. Il est follement amoureux d'une jeune fille de vingt-deux ans, Mariane, et il désire la marier. Quant à sa fille Elise qui est âgée de vingt ans, il dit qu'il la désigne à un vieil homme riche, Anselme. Elise proteste et rejette énergiquement ce mariage avec le vieux. A la fin, elle cherche une issue à cet embarras causé par son père et parvient à s'unir avec l'homme de son cœur. Cléante, lui, est épris de Mariane, la même fille qu'aime son père.

Harpagon dit que c'est lui qui doit marier Mariane et il dit à son fils de renoncer. Mais le fils s'obstine. A l'instar de sa sœur Elise, lui aussi cherche sagement un moyen de contourner l'obstacle dressé par son père excentrique. Nous allons donc voir comment les deux enfants ont pu déjouer le dessein de leur père.

Les thèmes de la pièce

L'Avarice

Un des thèmes de la pièce est l'avarice. D'après le dictionnaire Petit Larousse (2008), l'avarice est « l'attachement excessif aux richesses et désir de les accumuler », p. 84. Harpagon est si avare qu'il prive ses deux enfants et lui-même d'argent. A travers le personnage principal, Harpagon, Molière ridiculise l'avarice des bourgeois de son époque. Harpagon est un avare égoïste qui prive ses propres enfants et même lui-même de tout. Sa passion est d'entasser de l'argent tout en n'aimant pas que quelqu'un touche à son argent. Quels sont les faits qui montrent qu'Harpagon est très avare?

Premièrement, il y a sa seule préoccupation dans la vie qui est l'accumulation de l'argent sans le dépenser. Il reproche à son fils les dépenses que celui-ci fait. Mais son fils lui répond qu'il dépense de l'argent parce qu'il gagne beaucoup d'argent au jeu. Pour le père égoïste, lorsqu'on gagne de l'argent il faut le garder et ne pas le dépenser.

Deuxièmement, Harpagon va offrir un grand souper pour son mariage avec Mariane et pour celui d'Elise avec Anselme. Pendant les préparatifs de ce souper Harpagon dit aux domestiques qui travaillent pour lui de faire attention aux meubles et de ne pas les frotter trop fort pour ne pas les user.

Troisièmement, Frosine est la personne qui arrange le mariage entre Harpagon et Mariane. Lorsque Frosine a accompli sa tâche et elle demande à Harpagon de lui donner quelque chose pour sa peine, celui-ci prend un air triste et répond: « Je m'en vais. Voilà qu'on m'appelle. Jusqu'à tantôt! », p. 78. Dégoutée, Frosine l'insulte en disant: « Que la fièvre te serre! Chien de vilain à tous les diables! Le ladre a été ferme à toutes mes attaques », p.78.

Quatrièmement, nous apprenons qu'Harpagon vit dans la crainte perpétuelle d'être volé. C'est qu'il a enterré dans son jardin une cassette contenant une grosse somme en pièces d'or. A cause de cet argent caché, il ne voit que des voleurs autour de lui, il soupçonne tout le monde de vouloir lui voler son argent. Il n'a pas de paix.

Le thème d'amour

L'amour occupe une place importante dans la pièce. Il y a trois intrigues amoureuses dans cette pièce. Premièrement, il y a l'amour entre Valère et Elise. Valère est l'intendant d'Harpagon. Il a sauvé Elise de noyade et est plus tard devenu amoureux d'elle. Pour avoir le plus d'opportunité de mieux faire la cour

à la jeune fille, Valère décide de prendre l'emploi d'intendant chez Harpagon. Harpagon est un homme avare qui se laisse flatter si facilement par Valère.

Il y a ensuite l'intrigue amoureuse entre Cléante, le fils d'Harpagon, et Mariane. Mariane est âgée de vingt-deux ans. Elle est issue d'une famille très modeste et Cléante désire l'épouser et l'aider matériellement. Il veut la sortir de sa pénurie.

L'autre intrigue amoureuse est celle d'Harpagon et de la même Mariane. Harpagon est un vieillard mais il est follement amoureux de la très jeune Mariane. La seule raison qui l'a poussé vers cette fille c'est le bien. Mariane est d'une famille modeste mais Frosine, l'entremetteuse le trompe. Frosine dit que Mariane est une fille qui ne consomme pas beaucoup, ne joue pas au jeu et ne porte pas de vêtement coûteux. Voilà pourquoi Harpagon est fou d'elle.

Qu'est-ce que le mariage de convenance?

Un mariage de convenance est un mariage conclu en fonction des rapports de fortune, de position sociale, etc des conjoints. Dans cette pièce, il s'agit d'un mariage conclu en considération de fortune des conjoints. Dans la pièce il y a des mariages de convenance que veut organiser le vieil Harpagon. Il y a son propre mariage rêvé avec Mariane. Il y a aussi le mariage de sa fille avec Anselme, et il y a le mariage qu'il organise entre son fils Cléante et une certaine veuve.

Le mariage entre Harpagon et Mariane

Frosine est l'entremetteuse dans le mariage entre Harpagon et Mariane. C'est elle qui organise la rencontre entre Mariane et Harpagon. Elle est un des grands personnages comiques de la pièce à cause de son goût pour l'argent, ses manigances et son langage très direct. Elle flatte et trompe Harpagon, et celui-ci se laisse facilement tromper.

Pour commencer, comme Harpagon s'inquiète de son âge (il dit qu'il a soixante ans) par rapport à celui de la jeune fille, Frosine lui dit que soixante ans est la fleur de l'âge, ce qui signifie qu'il est encore jeune. Elle l'examine et lui dit qu'il est destiné à vivre jusqu'à l'âge de cent ans et même cent vingt ans.

La question de dot

Harpagon veut savoir si la fille va lui apporter quelque bien comme dot. Frosine fait le calcul de la somme d'argent que va apporter Mariane : douze mille livres de rente, car c'est une fille qui ne consomme pas beaucoup, elle est économe, ne vit que de salade, de lait, de fromage et de pommes ; elle n'aime pas les superbes habits, ni les riches bijoux. Elle a une aversion épouvantable pour le jeu. Donc, pour résumer, elle ne mange pas beaucoup, ne porte pas de vêtements coûteux, et n'aime pas le jeu.

A ce que dit Frosine, la fille déteste les jeunes gens de son âge et préfère

les vieillards qui portent des lunettes. Et on lui a même dit de s'assurer qu'il porte une lunette au jour de mariage pour séduire la fille. Voilà ce qu'elle lui dit :

Les plus vieux sont pour elle les plus charmants et je vous avertis de n'aller pas vous faire plus jeune que vous êtes. Elle veut tout au moins qu'on soit sexagénaire, et il n'y a pas quatre mois encore qu'étant prête d'être mariée, elle rompt tout net le mariage sur ce que son amant fit voir qu'il n'avait que cinquante-six ans, et qu'il ne prit point de lunettes pour signer le contrat.

Le mariage entre Elise et Anselme

Au regard d'Harpagon, un père possède une certaine autorité sur le choix de futur époux de ses enfants. Il croit et dit donc qu'il lui appartient de décider du choix de l'époux de sa fille Elise. C'est pour cette raison qu'il a destiné à sa fille un certain Anselme, « un homme mûr, prudent, et sage, qui n'a pas plus de cinquante ans, et dont on vante les biens », p.46. Elise rejette ce choix, mais le père est résolu :

Elise : Je me tuerai plutôt que d'épouser un tel mari.

Harpagon : Tu ne te tueras point, et tu l'épouseras. Mais voyez quelle audace ! A-t-on jamais vu une fille parler de la sorte à son père ?

Elise : Mais a-t-on jamais vu un père marier sa fille de la sorte ?

Anselme est âgé de cinquante ans et Elise n'a que vingt ans, mais Harpagon ne tient aucun compte de cette disparité d'âge. Il est obstinément résolu à donner Elise à Anselme parce que celui-ci a promis de prendre Elise sans dot. C'est une occasion qu'il ne doit pas laisser s'échapper. Lui-même a dit : « C'est une occasion qu'il faut prendre vite aux cheveux. Je trouve ici un avantage qu'ailleurs je ne trouverais pas. C'est pour moi une épargne considérable », p. 49. Harpagon veut donc forcer sa fille à épouser Anselme pour des raisons de fortune.

Le mariage entre Cléante et une veuve

Pour son fils Cléante, Harpagon dit qu'il a en tête une certaine veuve dont on lui a parlé « ce matin ». Cela veut dire que ce n'est pas une personne qu'il connaît très bien. Il a seulement entendu parler de la veuve, et sans rien penser il a décidé d'allier cette veuve et son fils. Il ne se soucie pas du bonheur de ses enfants. En s'adressant à Elise, il dit à propos de Cléante : « Quant à ton frère, je lui destine une certaine veuve dont ce matin on m'est venu parler », p.45.

Harpagon croit qu'il a l'autorité de décider du mariage de ses enfants. Il se comporte comme Atangana dans *Trois prétendants...un mari* de Guillaume Oyono Mbia. Dans cette pièce par Oyono Mbia, Atangana veut donner sa fille au plus offrant parce qu'il croit qu'il a dépensé beaucoup d'argent à l'éducation de sa fille. Le mariage qu'on voit dans cette pièce est aussi une sorte de mariage de convenance, une sorte de mariage qui convient aux parents mais qui ne plaît pas aux enfants eux-mêmes.

CONCLUSION

Il semble que pour Harpagon, la seule chose qui compte lorsqu'il s'agit de mariage, c'est le gain matériel. C'est le désir de fortune qui le pousse à courtiser Mariane, une très jeune fille de vingt-deux ans. On voit aussi qu'Harpagon a forcé sa fille Elise à épouser Anselme, un homme âgé de cinquante ans, un homme trop vieux pour Elise. C'est la même considération de gain matériel qui le fait vouloir désigner son fils à une veuve. Donc les mariages qu'on rencontre dans la pièce sont des mariages de convenance, des mariages contractés rien que pour la fortune.

BIBLIOGRAPHIE

- Le Petit Larousse (2008). Paris : Larousse.
Mbia, G. O. (1964). *Trois prétendants...un mari*. Youndé : CLE.
Molière, J. (1668). Paris : Larousse.
Salon-litteraire.com/fr/moliere/con...